



ÉDITORIAL

Par **Arthur de Watrigant**

La loi du voile

La France fête deux anniversaires. La loi de 2004 faussement intitulée interdiction du voile à l'école, et Diên Biên Phu. Quel point commun demanderez-vous à juste titre ? L'honneur camarade ! Et la trahison. Toujours des mêmes. De l'État, des lâches et d'une partie de gauche. Et puis notre Histoire, enfin celle revisitée. Celle que nos révolutionnaires embourgeoisés ont tenté d'inoculer à grande échelle pendant cinquante ans : la France coupable. De quoi ? Mais de tout. Salope colonialiste ! Alors elle doit payer, cher et pour l'éternité. On fait place nette, on décloue les souvenirs du paysage, on efface la mémoire de nos enfants et on karchérise la grandeur. Les nouveaux locataires doivent pouvoir retapisser à leur guise jusque dans nos écoles. On appelle ça l'inclusion.

En 1989, la France découvre l'islam. Des jeunes filles voilées dans l'école de la République, ça surprend. Tout le monde se couche ou presque. Rares sont les intellectuels à se lever. On les compte sur les doigts de la main. Parmi eux, Finkielkraut, Badinter, Fontenay ou Debray. Il faut attendre cinq ans pour que l'État se rebiffe. Mais qu'a-t-il à offrir en réponse à une conquête ? Il a déjà tout abandonné. Comme en 40, comme à Diên Biên Phu et comme à Alger. On s'habitue vite au silence et à la lâcheté, même quand des Français à l'âme en faucille et au cœur de marteau brandissaient triomphalement un drapeau maculé du sang de nos fils. Ils s'appelaient Georges Boudarel et Henri Martin. Eux rentrèrent de l'enfer, pour un temps. La patrie de substitution n'offre que la honte et le déshonneur comme récompenses. Certains aujourd'hui devraient s'en souvenir.

Le Parlement nous pond une loi. L'interdiction « *en application du principe de laïcité, du port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics* ». Vingt ans plus tard, il ne se passe pas une semaine sans que l'école ne subisse les attaques de l'islam radical. Elle est même menacée d'attentats. C'est là qu'est l'os. Il n'a jamais été question ni de religion ni de laïcité. Le mot même de « religion » n'a aucun sens sinon d'être une capote pour

se protéger d'accusation de discrimination. L'islam n'est pas qu'une religion. C'est aussi une culture, une histoire, des lois, des coutumes, bref une civilisation. Or nulle part dans l'Histoire ni dans le monde, deux civilisations que tout oppose n'ont coexisté longtemps sur un même territoire. Alors ils agitent la fameuse « laïcité » comme un gris-gris oubliant que si elle est une spécificité française, c'est justement parce que la France est (ou était) chrétienne. Ils oublient que la distinction du temporel et du spirituel n'a pas été inventée par la République, ils oublient que l'Église et l'État ont toujours été séparés mais que la fameuse laïcité a mis fin simplement à une coopération qui maintenait la France sur ses deux jambes. Enfin ils oublient qui nous sommes : l'alliance du trône et de l'autel sur les fonts baptismaux de Reims.

**AUCUNE SOCIÉTÉ
N'EXISTE SANS CADRE,
AUCUNE SOCIÉTÉ N'A
D'AVENIR SANS UN PASSÉ
ET AUCUNE SOCIÉTÉ
N'A D'IDENTITÉ SANS
CULTURE**

La loi de 1905 défigura la France, lui laissant en héritage un grand fossé sans pont. La Grande Guerre passa par là et combla ce trou du sang des deux camps réconciliés dans les tranchées de Verdun. Un même drapeau, une même culture et une même terre autorisent de grands sacrifices. Mais qu'en est-il lorsque deux France ne partagent plus rien ? Aujourd'hui la

France n'est pas attaquée par une religion mais par une autre culture importée dans les bagages de l'immigration. Une culture islamique qui trouve sur ce territoire devenu seulement administratif le terreau idéal pour prospérer. Aucune société n'existe sans cadre, aucune société n'a d'avenir sans un passé et aucune société n'a d'identité sans culture.

C'est pourquoi un matin de mai 1954, des jeunes hommes sautaient en parachute dans cette cuvette de larmes. Malgré les trahisons et malgré l'abandon, ils sautaient le cœur battant et le regard fier alors qu'Isabelle et Éliane étaient déjà tombées. Ils sautaient encore alors que tout était déjà perdu, tout, fors l'honneur. ♦

Actionnaire principal

Holding Saint Lazare, 28, rue saint Lazare 75009 Paris.

Directeur de publication

Axel Duchamp

Directeur de la rédaction

Arthur de Watrigant

Rédacteur en chef adjoint

Rémi Carlu

Directeur artistique

Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture

Romarc Sangars

Rédacteur en chef Monde

Ange Appino

Rédacteur en chef Politique

Jérôme Besnard

Rédacteur en chef Époque

Marc Obregon

Directrice de la communication

Juliette Briens

Comité éditorial : Charles Rouvier,

Emmanuel Domont, Paolo Kowalski, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Christophe Despaux, Arnaud Florac, Juliette Blond, Matthias Dumas, Vincent Roy, Mathieu Bollon, Jérôme Malbert

Photographe : Benjamin de Diesbach

Illustratrices : Calvaire Drach, Ophélie Lefort

Cantinière : Laurence Prévaut

Ont collaboré à ce numéro :

Adélaïde Barba, Alain Blanville, Tristan de Castelnaud, Elie Collin, Emmanuel Maurin, Juliette Blond, Nicolas Demartheaux, Emmanuel Domont, Paolo Kowalski, Jérôme Malbert, Bernard Quiriny, Christophe Despaux, Arnaud Florac

Impression

Rotimpres
C/Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Espagne)

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D 93514
Dépôt légal à parution

Mensuel édité par

la SAS L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :

L'Incorrect
28, rue saint Lazare -
BP 32 149
75425 Paris cedex 09

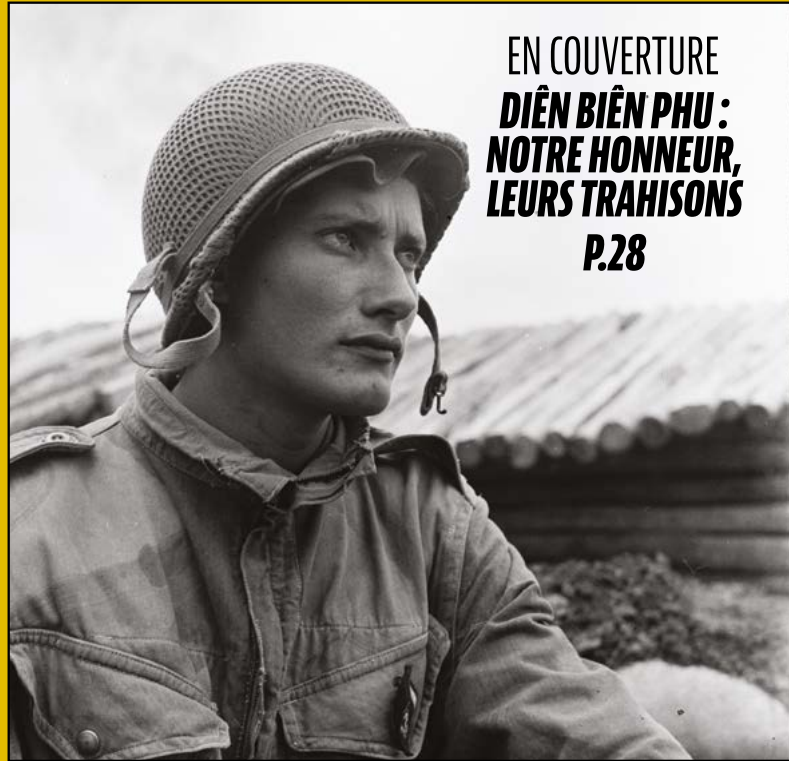
Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
[twitter: @MagLincorrect](https://twitter.com/MagLincorrect)

Ce numéro comprend un encart
d'abonnement non folioté.

SOMMAIRE

L'INCORRECT N° 74 AVRIL 2024



L'ÉPOQUE

- 9. Sébastien Soulé:
BAC +13
- 12. Chantal Delsol:
la démocratie
en crise
- 16. Au cœur de
la légion citoyenne

POLITIQUE

- 20. Marion Maréchal:
grand entretien
- 27. Macron
versus Poutine,
quelle menace
existentielle?

IDÉES

- 46. Penser l'intelligence
artificielle
- 48. Sohrab Ahmari:
contre la tyrannie
privée
- 50. Tacite, gardien
des vertus

CULTURE

- 54. François-Xavier
de Boissoudy,
comment la lumière
déborde
- 56. Sarah Vajda:
d'abord vivre

- 62. Bleachers,
tout le charme de
l'Occident
- 68. La déchéance
du cinéma d'horreur
- 70. Lifshitz, les tiques
du documentaire

LA FABRIQUE DU FABO

- 76. Génépi,
élixir des sommets
- 82. Terminus pour
Olivier Véran

SOUTENEZ **L'INCORRECT**, FAITES UN DON

-66%

En passant par notre partenaire
Credofunding, vous pouvez
obtenir une réduction d'impôt de
66 % du montant de votre don.



Je soutiens
la presse libre et
impertinente: je
fais un don par
chèque ou via
le QR code!

Envoyez votre chèque, à l'ordre de
Fonds de Dotation CredoFunding, à
l'adresse suivante: **Fonds de Dotation
CredoFunding – L'Incorrect –
41, rue Laure Diebold – 69009 Lyon**